

1969

# Lettre du Père Joseph Eigenmann au T. R. P. Ambroise Emonet — (28-XII-1883)

António Brásio

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/angolavol3>

 Part of the [Catholic Studies Commons](#)

---

## Recommended Citation

Brásio, A. (Ed.). (1969). Lettre du Père Joseph Eigenmann au T. R. P. Ambroise Emonet. In *Angola: 1882-1889*. Pittsburgh, PA: Duquesne University Press.

This 1883 is brought to you for free and open access by the Spiritana Monumenta Historica at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Angola:1882-1889 by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

LETTRE DU PÈRE JOSEPH EIGENMANN  
AU T. R. P. AMBROISE EMONET

(28-XII-1883)

**SOMMAIRE** — *Nouveau président de la Commission des Missions.*  
— *Critiques sévères aux missionnaires spiritains.* —  
*Changement du Père Charles Duparquet.*

Braga 28-12-83.

Mon Très Révérend et bien aimé Père.

.....

La nomination de Son Eminence le Patriarche <sup>(1)</sup>, en place de Mgr de Bragança <sup>(2)</sup>, comme président de la Commission officielle des missions, peut changer bien des choses et exige de notre part une attention et une vigilance bien plus grande; car le Patriarche est d'abord religieux Franciscain, connaît l'Afrique, a palpé le terrain, il est actif, énergique et très dévoué au Portugal, comme d'ailleurs tous les Portugais.

Il m'a bien laissé un peu comprendre cela à ma dernière visite, en insinuant, que nous paraissions ne pas faire assez au point de vue des intérêts du Portugal ou de ne point les avoir assez à cœur; et cependant lui, come Pedroso, come les autres membres de la Commission ne voient de possibilité d'obtenir

---

(1) L'ancien évêque d'Angola, Mgr José Sebastião Neto (1879-1883).

(2) Mgr José Maria Mártens Ferrão.

du Gouvernement une acceptation franche et décidée, qu'une fois qu'on aura constaté dûment que les missionnaires sont aussi les meilleurs auxiliaires de la colonisation portugaise; par là ils voudraient et devront s'imposer au Gouvernement et dans la suite reprendre pied au pays même!

D'ailleurs l'on ne doit se faire à ce sujet illusion ni à la Maison-Mère ni à Huilla: nous ne seront approuvés, soutenus et conservés qu'autant que la mission sera très réellement *portugaise!* Et de raison! Qu'irions nous donc faire en pays portugais, si ce n'est cela! Malheureusement je crains que tous ne comprennent cela point suffisamment à Huilla; surtout pas le P. Duparquet ni son Vice Supérieur le frère Narcisse; hinc irae! Nous sommes ici d'avis que la Maison-Mère doit insister là-dessus de la manière la plus *formelle*. Autrement tout pourra être perdu. Nous pensons même qu'il faudrait retirer toute intervention et autorité au P. Duparquet sur la mission d'Angola et faire autant que possible qu'à sa tête se trouve un homme qui comprenne la situation, s'identifie avec elle, et qui puisse la dominer et qui s'entende bien avec le bon Père Antunes.

.....

Je termine. Votre sainte bénédiction.

Votre très dévoué fils en J. C.

P. *Eigenmann.*

AGCSSp. — Portugal.